N° 55. Le numéro : 20 FRANCS AVRIL 1956.

LE BEC

Journal Sportif Universitaire
MENSUEL
Organe du BORDEAUX - ÉTUDIANTS - CLUB, Section Sportive de l'A. G. des Étudiants

REDACTION, ADMINISTRATION ET PUBLICITE : 14, cours Pasteur — BORDEAUX — Tél. 48.56.35 — C.C.P. : 96.42 Bordeaux —— Nelson PAILLOU, *directeur - gérant*

L'ÉQUIPE

L'IMPORTANT poème qui suit a déjà été publié par notre journal en février-mars 1938, sous le pseudonyme de Ramuntcho de Leyteiros. Il a, en réalité, été écrit par notre Président d'honneur, le docteur Raymond Ferrand.

La Direction de notre journal a pensé qu'à l'heure où un renouveau certain soulève notre club, ces vers étaient plus que jamais d'actualité. Elle a, d'autre part, la conviction qu'outre qu'elles seront relues avec plaisir et émotion par tous les Anciens Bécistes, ces strophes, qui traduisent si spécifiquement l'âme singulière et incomparable de notre B.E.C., fourniront à tous les jeunes le désir d'ajouter à la glorieuse histoire de ce dernier des chapitres nouveaux.

par le Dr R. FERRAND
Président d'Honneur du B.E.C.

L'Equipe, un jour, jaillit du cœur brisé du B.E.C. !
. . . . . .
Mille neuf cent vingt-sept ! O tristesse infinie !
D'un club riche d'exploits, d'honneur et de respect,
La mort semblait prochaine et la course finie.
Où étiez-vous Daudon, Borde, Ihingoué ?
Vous, les fiers attaquants des années d'avant-guerre ?
Dangou et Loubatié, les héros de naguère,
Trois-quarts ailés desquels la foule s'engouait ?
Où étiez-vous : Bajac à la dure caboche,
Mensignac au grand cœur,
Immense et long Juppé, irrésistible Hervoche,
Vous tous : sublime chœur ?
Seuls vos hauts faits gravés au fond de nos mémoires
En traits étincelants
A nos pas chancelants
Servaient de conducteurs à travers ces nuits noires...
Dans des combats obscurs, tout au fond des faubourgs,
Nos hommes sans vertu mutilaient cette gloire !
Leurs bras désormais las, leurs cœurs devenus sourds
Ne leur permettaient plus d'espérer ni de croire.
Aucun rêve ambitieux n'enflammait leurs regards,
L'orgueil ne chantait plus au fond de leurs poitrines,
Nulle fureur sacrée ne gonflait leurs narines
Devant l'adversité tenace des hasards !...
Pour renchérir encore et grandir l'infortune
On apprit un matin
Que la caisse du B.E.C., veuve d'espèce aucune,
Avait touché sa fin.
Plus de monnaie, plus de terrains et pas d'Equipe !
. . . . . .
Le tocsin s'ébranla ;
Au loin, très loin, vola
Son angoissant appel à tout le municipe...
Et chacun de gémir... « Mais qui donc paraîtrait
D'assez fort pour sauver le B.E.C. en ces alarmes ?... »
Louis Sourgens parut : nul effroi sur ses traits,
Mais un regard brûlant qui fit sécher les larmes,
Un regret qui, plongeant vers les ressorts profonds
Qui font agir le club une ardente lumière,
N'en concentrait pas moins son assurance fière,
Très loin, bien loin des communs horizons...
Sur un geste de lui, on vit paraître un groupe :
Seize ou dix-sept enfants,
Mais aux âmes desquels dansait la folle troupe
Des rêves triomphants !
Eh ! quoi... Tous hier encore en équipe seconde ?...
Dans leur grand désarroi,
Nos yeux voilés d'effroi,
Cherchant fiévreusement un sauveur à la ronde,
Ne les avaient pas vus. C'était vrai qu'ils gagnaient,
Depuis bientôt deux ans, des victoires sans nombre !
Mais la même valeur que les seconds craignaient
Pourrait-elle tirer tout notre B.E.C. de l'ombre ?
Nous savions qu'acharnés, chaque mercredi soir,
Ils allaient s'entraîner, méprisant le sarcasme ;
Nous connaissions aussi le bel enthousiasme
Que soulevait leur jeu, clair et plaisant à voir ;
Mais comment espérer que ces jeunes athlètes
Aux torses délicats
Pussent se mesurer avec les clubs vedettes
Et leurs rudes soldats !
Sourgens leur dit ces mots : « Je crois en vos courages
Qu'unit votre serment,
Mais dans un court moment
Les sportifs médusés doivent en voir les gages.
Amis, le B.E.C. se meurt ! Quoique ne sachant pas,
Dans vos naïvetés, tout ce qu'il représente
D'idéal et de foi et ce que son trépas
Entraînerait de vide et de lumière absente,
Vous tous qui m'entourez, recevez mission
De prolonger pour tous son règne dans le monde.
Ne prêtez nulle oreille aux propos qu'à la ronde
Vous tiendra le bon sens, cette négation
Du pouvoir qu'a l'esprit d'enfanter des miracles.
Apollon, Dieu du Sport, vous a fait ses élus !
N'en demandez pas plus et partez résolus
Vers le destin fameux promis par les oracles.
Vous allez d'un seul coup étonner l'univers !
Vous verrez par les foules
Onduler puissamment, sous vos exploits divers,
De mugissantes houles !
Au cours de cent combats, vous vaincrez tous les cœurs...
Et prenant préséance
Sur ceux de l'Excellence,
Vous brillerez plus fort que vos propres vainqueurs. »

(A suivre).

L'Ecurie RESTAURANT D'ETUDIANTS

Il était devenu célèbre, des journalistes parisiens ayant même daigné y consacrer quelques articles et il s'est créé autour de lui une légende. Je voudrais aujourd'hui rétablir la vérité, dire ce qu'il était, comment lui vint son nom et qui le lui donna.

J'y ai pris mes repas du jour de son ouverture, en 1919, jusqu'en 1926. Ce n'était ni un restaurant de luxe, ni même un restaurant moyen, mais, au contraire, le restaurant d'étudiants le moins cher (en 1921, le repas, sans vin, coûtait 2 francs, soit approximativement 160 à 180 francs Ramadier). Par la suite, avec la hausse de la vie, le prix du repas augmenta, mais fut toujours au-dessous du prix fixé par des établissements similaires. C'est qu'il avait été fondé, sans but lucratif, pour aider des étudiants « sortant » de la guerre 14-18. Il avait même, parfois, des déficits, toujours comblés par celui qui avait eu l'idée de son ouverture, dont je tairais le nom, un grand nom de savant.

Situé au carrefour des rues Sauteyron et Leberthon, c'était, à ses débuts, le restaurant de « la Mère Vardon ». Mme Vardon, qui avait un fils de notre âge, était une hôtesse dont la bonté n'avait d'égal que son doux sourire et sa délicatesse. Jamais nul d'entre nous ne l'entendit élever la voix, et c'est gentiment et avec le sentiment qu'elle était un peu notre mère que nous disions « la mère Vardon ».

Pour l'aider, elle avait sa mère, qui paraissait peu, et une bonne que sa rondeur opulente n'empêchait pas d'avoir un dynamisme « du tonnerre ». Gaby ! avec ses 84 kilogs, gouailleuse, répondant du tac au tac, ingurgitant à la volée, entre deux services, des Suze à l'eau de Seltz dans un petit bistro qui faisait face au restaurant, Gaby, qui de ceux qui l'ont connue a pu oublier son accent de Mériadeck, ses rebuffades, ses engueulades, ses éclats de rire... et ses mots : à quelqu'un qui mangeait plus que de coutume : « Mais vous mangez comme un âne mort ? » ; à un autre qui n'avait pas faim : « Alors, vous l'avez attrapée ? ». Chahutée, pincée, elle menaçait, passait quelquefois à l'action. Un jour, un de nos hommes politiques actuels, qui lui avait pincé les fesses à diverses reprises, se vit coiffé d'une assiette d'œufs au lait. Gaby était l'âme du restaurant, sa clarté, sa joie.

Le restaurant : des murs crépis à la chaux grise, quatre tables dont deux avec des bancs, sans nappes, d'une propreté méticuleuse. Sur un mur, une ardoise où étaient inscrits, à la craie, les plats du jour. Les dames Vardon étaient excellentes cuisinières, les produits de choix et les plats bien mijotés. Rien ne rappelait la cuisine « en série ». On avait droit à deux hors-d'œuvre ou une sauce, un plat de viande avec légumes, un fromage, un dessert, le tout copieux. Si on demandait un supplément, il était marqué, jamais payé. « Pourquoi le compterais-je, me dit un jour Mme Vardon. Certains mangent peu, et comme c'est par hasard que l'un de vous me demande un plat supplémentaire, c'est, au fond, pris sur ce que d'autres ne mangent pas. »

Le nombre des clients ne dépassait pas 30 habitués. Il aurait été beaucoup plus considérable si Mme Vardon l'eût voulu, car « on payait en fin de mois ! »

Cette facilité ayant été connue au début, nous vîmes arriver de pseudo-étudiants, dont certains disparurent avant l'échéance. Mme Vardon nous demanda alors de faire la police nous-mêmes. Gonzalès, notre Matchaco du B.E.C., proposa de créer un Comité dont je fus élu président. S'il se présentait un inconnu, Mme Vardon lui disait : « Voyez ces Messieurs ». S'il était parrainé, il entrait dans le cercle, sinon il disparaissait.

(Suite page 6).

LE BEC... et les Coupes Universitaires

HAND-BALL FEMININ :
B.E.C. CHAMPION DE FRANCE UNIVERSITAIRE

HAND-BALL MASCULIN :
B.E.C. FINALISTE **(battu en finale 11-10 par le P.U.C.)**

VOLLEY-BALL MASCULIN :
B.E.C. CHAMPION DE FRANCE UNIVERSITAIRE

BASKET-BALL MASCULIN :
B.E.C. FINALISTE **(battu par le P.U.C.)**
Le basket n'avait pas réalisé cet exploit depuis 10 ans

RUGBY :
B.E.C. FINALISTE **(contre Limoges E.C.)**
Ce match se jouera le 29 avril.

Printemps au Pays Basque

A l'occasion du match conclu avec Le Boucau, nous avions organisé une caravane automobile afin de pouvoir faire un crochet à Dax où nous pensions prendre les joueurs régionaux.

Hélas, de nombreuses défections venaient perturber nos projets : Lalanne blessé à nouveau le dimanche précédent ; Brouste victime d'une entorse ; Lagourette en mauvais état de santé ; Trébesse non encore rétabli de sa luxation de Marmande ; Blais indisponible pour raison familiale ; Capdepon, Morlaes, Hébrard, absents ; Beuste insuffisamment remis de sa blessure ; Bernard qui n'avait pu se lever assez tôt pour être à 11 heures et quart au rendez-vous fixé ; Eymeri légèrement blessé, nous mettaient dans l'obligation de présenter une équipe très différente de celle prévue.

Arrière : Lacroix.

Trois-quarts : Saint-Sever, Marque, Destandeau, Foix.

Demis : Lenguen (ouverture), Barrère (mêlée).

Troisième ligne : Duthen, Duthoit, Fraysse et Escarpil.

Deuxième ligne : Faivre, Pouchucq.

Première ligne : St-Mézard, Fraysse, Cellié.

Comme on peut le constater, nous avions la joie de retrouver parmi nous le sous-lieutenant St-Mézard, alias « Peppone », qui, délaissant pour une permission hélas trop courte les gorges de l'Aurès, avait mis à la disposition du club et sa voiture et lui-même, avec tout ce que cela comporte de bonne humeur, d'enthousiasme, de don de soi intégral.

Qu'il nous soit permis en passant de regretter que la carrière de notre ami l'éloigne presque irrémédiablement de la vie active du club. C'est bien dommage pour nous, car peu de Bécistes ont démontré une vitalité, une modestie et une efficacité aussi grandes, jointes à des qualités de boute-en-train absolument hors de pair.

Consolons-nous en pensant que l'armée française tient en lui un officier dont la clairvoyance, l'entrain et le sens du devoir n'ont d'égales que les qualités profondément humaines, dont notre pays a tant besoin pour pacifier cette terre française et regagner le cœur de nos frères musulmans.

Si ce déplacement causa à notre entraîneur une profonde déception, puisqu'il se trouvait dans l'impossibilité de montrer le véritable visage de notre équipe première, il nous donna, malgré tout, de bien agréables compensations.

(Suite page 6).

Quelques résultats du 15 Avril

RUGBY (amical) à MUSSIDAN :
B.E.C. et MUSSIDAN 5-5

HAND-BALL, au Staduim à Pessac :
Championnat de France de hand-ball à 11
B.E.C. bat VILLEMOMBLE 7-4

VOLLEY-BALL, à Lyon :
Demi-finale championnat de France Honneur
B.E.C. bat U.S. DARDILLY 3 sets à 1

HOCKEY, à Paris :
Championnat de France Excellence
B.E.C. bat LILLE-HOCKEY-CLUB 2-1
B.E.C. et POLO-CLUB DE ROUBAIX 1-1

FOOTBALL, Championnat du Sud-Ouest, à Pau :
B.E.C. bat BOURBAKI DE PAU 4-2

ATHLETISME. Au Challenge des lanceurs de la Croix-de-Berny :
ALARD, avec 43 m. 36, bat le record de Guyenne du disque Junior. Précédent record **Alard : 42 m. 14.**

RENCONTRES AMICALES B.E.C. - C.D.H.F. BARCELONE

HAND-BALL MASCULIN A 7 :
B.E.C. bat C.D.H.F. BARCELONE 23-13

HAND-BALL FEMININ à 7 :
B.E.C. bat C.D.H.F. BARCELONE 7-3

BASKET MASCULIN :
B.E.C. bat C.D.H.F. BARCELONE 46-37

ATHLÉTISME — MAGNIFIQUE SUCCÈS DES COUPES DU B. E. C.

Cette année encore, les Coupes du B.E.C. ont remporté un beau succès, puisqu'elles rassemblèrent environ 450 scolaires et universitaires au cours des différentes journées.

La dernière de celles-ci permit d'enregistrer des performances de très bonne qualité, notamment en hauteur où Terrières dut franchir 1 m. 83 pour se mettre hors de portée de Claveria (1 m. 80). Si Alard ne força pas son talent au poids, Albet prouva au 1.000 mètres qu'il retrouvait peu à peu sa condition.

Notre volleyeur Gombeaud et le Blayais Madrelle furent aussi de très bons vainqueurs au 80 et au 300 mètres.

Du palmarès des précédentes journées, nous retiendrons principalement les courses des seniors Tibermont et Challoleau.

Et maintenant, il ne reste plus qu'à attendre l'édition 1957 en espérant que l'O.S.S.U. adoucira ses règlements, que les représentants des Etablissements de l'Enseignement Libre feront preuve d'une plus grande compréhension et que les Lycées Montaigne et Montesquieu nous enverrons une délégation aussi fournie que celles du Lycée de Talence et de l'Ecole Normale, et que tous comprendront les efforts fournis par le B.E.C. en faveur de l'athlétisme. Qu'il nous soit permis de remercier M. Seurin, directeur du C.R.E.P.S., qui mit, avec sa gentillesse habituelle, son installation à notre disposition.

Un bon point également pour l'organisation absolument irréprochable. Pas de temps morts, des résultats communiqués très rapidement ; les quatre journées ne traînèrent jamais en longueur et se terminèrent tôt. as une seule réclamation des professeurs d'Education Physique responsables des associations sportives présentes... Bravo Jourdian. G. P.

LES EFFECTIFS

Minimes	96 participants
Cadets	125 participants
Juniors	118 participants
Seniors	87 participants
TOTAL	426 participants
18 Etablissements	

MINIMES

Résultats du 60 mètres

1. Trabut-Cussac (St-Genès) 7" 9
2. Muriel (C.M. Bx) 8"
3. Margoto (St-Genès)
4. Fradel (Blaye)
5. Lagardère (C.M. Bx)
6. Lagrue (St-Genès)

Résultats de la hauteur

1. Fradel (Blaye) 1 m. 50
2. Trabut-Cussac (St-Genès) 1 m. 47
3. Lagrue (St-Genès) 1 m. 47
4. Frich (Lycée Talence) 1 m. 44
6. Lafon (St-Genès) 1 m. 38

Relais 4 x 60

1. St-Genès 47" 8
2. Lycée Talence 48" 7
3. Grand-Lebrun
4. C. M. Bordeaux

Classement Général des minimes

COUPE BALGUERIE

1. Saint - Genès	108 pts
2. Lycée Talence	49 pts
3. C. M. Bordeaux	38 pts
4. Grand - Lebrun	30 pts
5. Blaye	29 pts

CADETS

Résultats du 60 mètres

1. Monié (Lycée Talence) 7" 7
2. Plasset (Blaye) 7" 9
3. Guillon (Grand-Lebrun) 8"
4. Gachassin (Collège Talence)
5. De Lussy (Grand-Lebrun)
6. Plissoneau (Grand-Lebrun)

Résultats de la hauteur

1. Arnaud (C.M. Bx) 1 m. 58
2. Raymond (Lyc. Talence) 1 m. 55
3. Soubestre (Lyc. Talence) 1 m. 55
4. Le Sauvage (G.-Lebrun) 1 m. 50
5. Chaigneau (Lyc. Talence) 1 m. 50
6. Hennekinne (G.-Lebrun) 1 m. 45

Résultats du 700 mètres

1. Rabechault (St-Genès) 1' 59" 4
2. Borderie (E.N.) 2' 02" 2
3. Vergnes (E.N.) 2' 05" 5
4. Cometa (C.T. Bx) 2' 05" 5
5. Bibes (St-Genès) 2' 08"
6. Mentané (C.M. Bx) 2' 08"

Résultats du poids

1. Grimaud (Lyc. Talence) 11 m. 37
2. Barzen (C.M. Bx) 11 m. 20
3. Frougé (Blaye) 11 m. 08
4. Dupin (C.T. Bx) 10 m. 70
5. Pédurand (G.-Lebrun) 10 m. 54
6. Duprat (E.N.) 10 m. 05

Relais 10 x 150

1. Grand-Lebrun
2. Lycée de Talence
3. E. N. Instituteurs

Classement général des Cadets

COUPE BENETRIX

1. Lycée de Talence : 109 pts
2. Grand-Lebrun : 96
3. E.N.I. Mérignac : 70,50
4. C. Moderne Bordeaux : 45
5. Collège de Blaye : 27
6. Saint-Genès : 23
7. C.T. Bordeaux : 22,50
8. C.T. Talence : 9

JUNIORS

Classement du 80 mètres

1. Gombeaud (Montaigne) 9" 4
2. Labrid (E.N.) 9" 5
3. Guingal (Lycée Talence) 9" 7
4. Doumaingt (Lycée Talence)
5. Tonte (Lycée Talence)
6. Holchaker (Faculté des Sciences)

Classement du 300 mètres

1. Madrelle (Collège Blaye) 38" 7
2. Soulan (C.T. Talence) 39" 5
3. Fréchot (Montesquieu) 41 " 8
4. Dupeyroux (Faculté Médecine)
5. Castaingt (C.T. Talence)
6. Dubosc (E.N.)

Classement du 1.000 mètres

1. Albet (Montesquieu) 2' 47" 7
2. Sélam (Collège Talence) 2' 50" 1
3. Prat (Faculté Sciences) 2' 51" 2
4. Pociello (E.N.)
5. Hermel (Collège Talence)
6. Martinaud (E.N.)

Classement de la hauteur

1. Terrière (Bossuet) 1 m. 83
2. Clavéria (Lyc. Arcachon) 1 m. 80
3. Traore (Lycée Talence) 1 m. 65
4. Philips 1 m. 65
5. Andrieux (Montaigne) 1 m. 65
6. Bergé C.T. Talence) 1 m. 60

Classement du poids

1. Alard de la Costelle d'Augier de Taintout (Montesquieu) 12 m. 95
2. Lafuente (C.T. Talence) 11 m. 88
3. Duthyl (E.N.) 11 m. 80
4. Lemasson (C.T. Talence) 11 m. 22
5. Plaquin (E.N.) 10 m. 90
6. Barthoumay (E.N.) 10 m. 80

Relais 10 x 150

1. Lycée de Talence 3' 4" 1/10
2. E.N.I. Mérignac
3. Lycée de Blaye

Classement général des Juniors

1. E.N.I. Mérignac	116 pts
2. Lycée de Talence	100 pts
3. Collège Talence	87 pts
4. Lyvée Montesquieu	40 pts
5. Collège de Blaye	39 pts
6. Lycée Montaigne	26 pts

SENIORS

Résultats de la hauteur

1. Taudin (E.N.I.) 1 m. 70
2. Bourdin (I.E.P.) 1 m. 65
3. Jouan (I.E.P.) 1 m. 60
4. Bénech (E.S.N.) 1 m. 55
5. Allaume (Sciences) 1 m. 55
6. Couvert (Siences) 1 m. 55

Résultats du 300 mètres

1. Tibermont (E.S.N.) 38" 5
2. Laurens (I.E.P.) 38" 6
3. Plazanet (E.N.I.) 40" 1
4. Alleaume (Sciences) 40" 1
5. Jouan (I.E.P.) 41"
6. Lauché (E.N.I.)

Résultats du 1.000 mètres

1. Chailloleau (Mar. March.) 2'43"7
2. Lenoir (Santé Navale) 2' 49"
3. Esvan (Santé Navale) 2' 53"
4. Duréau (Droit) 2' 54"
5. Seznec (Santé Navale)
6. Leroux (Santé Navale)

Résultats du 80 mètres

1. Osouf (E.S.N.) 9" 5
2. Plazanet (E.N.I.) 9" 6
3. Tibermont (Santé Navale) 9" 6
4. Laurens (I.E.P.)
5. Gauthier (I.E.P.)
6. Fournau (Sciences)

Résultats du poids

1. Heilles (I.E.P.) 10 m. 92
2. Jouan (I.E.P.) 10 m. 74
3. Goumy (I.E.P.) 10 m. 68
4. Chailloleau (Mar. March.) 9 m. 83
5. Despax (E.N.I.) 9 m. 43
6. Laffargue (E.N.I.) 9 m. 06

Relais 5 x 300

1. I.E.P. 3' 16"
2. E.N. Instituteurs 3' 19"
3. Ecole Santé Navale 3' 19" 5

Classement général des Seniors

1. E. N. Instituteurs	135 pts
2. Ecole Santé Navale	125 pts
3. Faculté des Sciences	36 pts
4. Marine Marchande	30 pts
5. Faculté de Droit	13 pts

COUPE DES ANCIENS ET AMIS DU B.E.C.

	Pts
1. Lycée de Talence	259
2. E.N. Mérignac	186,75
3. Saint-Genès	131,50
4. Grand-Lebrun	126,25
5. C.T. Talence	96
6. Collège de Blaye	95
7. C. M. Bordeaux	83,75
8. Lycée Montesquieu	40
9. Lycée Montaigne	26
10. Faculté Sciences	23
11. C. T. Bordeaux	22,50
12. Bossuet	15
13. Lycée d'Arcachon	13
14. Faculté de Médecine	9

MEUBLES PASTEUR

Tout le mobilier de qualité

187, rue Ste-Catherine - BORDEAUX

(face Lagrue - Nouvelles Halles)

CHAUFFAGE tous combustibles

FRIGOS ménagers: FRIMATIC G. E. C. (anglais) GIBSON (américain) T. S. F. et TELEVISION

Calendrier de la Saison 1956

6 mai : Appel à l'athlétisme.

13 mai : Triathlons (masculin et féminin départementaux).

27 mai : Coupe de France Féminine (éliminatoire régionale) ; Championnat interclubs (districts) ; Championnats départementaux U.F.O.L.E.P. ; Coupes de France Universitaires (Aix-en-Provence).

3 juin : Journée tricolore ; Championnats départementaux.

10 juin : Championnats interclubs départementaux ; Coupe de France Féminine (éliminatoire interrégionale) ; Triathlons (finales Nationales).

17 juin : Championnats régionaux U.F.O.L.E.P.

24 juin : Championnats interclubs régionaux.

1er juillet : Championnats régionaux ; Championnats Fédéraux U.F.O.L.E.P.

8 juillet : Guyenne-Pyrénées (juniors et cadets) ; Championnats de France interclubs féminins ; Coupe de France Féminine (finale Nationale).

15 juillet : Interrégionaux.

14-15 juillet : Critériums Nationaux (cadets et juniors, masculin et féminin).

22 juillet : Portugal - France Sud (Lisbonne).

28 juillet : Championnats de France militaires.

4-5 août : Championnats de France.

9 septembre : France Sud - Espagne (Limoux).

23 septembre : Journée du Souvenir. Challenge du kilomètre.

***

Outre ces manifestations officielles, nos athlètes sont d'ores et déjà assurés de participer aux rencontres suivantes :

13 mai : Challenge Prébay, à Cognac.

17 juin : Coupes et Meeting du Bassin Arcachonnnais, à La Teste.

2 septembre : Bilbao - B.E.C., à Bilbao.

15 septembre : B.E.C. - Bilbao, à Bordeaux.

Rappelons que les entraînements se déroulent aux lieux et heures ci-après :

— Stade Municipal : mardi et vendredi, de 18 à 20 heures.

— C.R.E.P.S. de Talence : dimanche, de 9 à 12 heures et chaque après-midi de semaine sur rendez-vous avec les entraîneurs.

***

Dans son dernier et très intéressant « Bulletin Officiel », la Ligue de Guyenne d'Athlétisme vient de publier notamment les effectifs des clubs à la fin de la saison 1955: Le B.E.C. arrive largement en tête du classement avec 214 athlètes contre 153 à son suivant immédiat, le C.A. Municipal.

Ce total se décompose ainsi :

Hommes : 106 seniors, 22 juniors, 16 cadets, 2 minimes.

Femmes : 50 seniors, 12 juniors, 5 cadets, 1 minime.

Ainsi, non content de briller par la qualité, notre club se distingue par l'importance de son recrutement, mais ceci n'est-il pas la conséquence de cela ?

MICHEL

vous présente...

LES PLUS BEAUX VESTONS SPORT 1956

IODELES athlétique et **italien.**

COSTUMES peigné, finition à la main.

GABARDINES et **imperméables** Anglais et Italiens.

IMPERMEABLES et GABARDINES pour Dames.

Et tous les vêtements sur mesure — pour dames et messieurs, —

MICHEL, Tailleur-Couturier

HABILLE JEUNE

39, Cours Georges-Clemenceau

— BORDEAUX —

5 % aux Bécistes

SAISON TERMINÉE POUR LE HAND-BALL FÉMININ

Il n'était jamais arrivé à notre équipe première de terminer sa saison en ne comptant qu'une seule défaite.

Elle fut évidemment notoire et, de plus, ridicule. Perdre une finale de championnat de France dans les dernières dix secondes, alors qu'à 3 minutes de la fin, on mène de 2 buts, c'est invraisemblable, mais hélas exact.

Déception et gros chagrins emplissent trop de cœurs pour nous permettre d'ergoter. Ce mauvais souvenir est classé.

Notre revanche, avec une équipe incomplète (notre Maguy avait l'heureuse idée de se marier à cette époque), nous la primes en finale du championnat de France Universitaire contre le P.U.C. que de haute lutte nous vainquîmes d'un point.

Le « Calice » est revenu au B.E.C. après un an de stage à Toulouse ; il rejoint la Coupe G. Ollagne et la Coupe de Guyenne, que pour notre dernier match nous avons remportée par le score éloquent de 11 à 4, contre l'A.S.P.O.M., vraiment dépassé.

Maguy, pardon Mme Lacoste, mit à elle seule 9 buts (dont 2 pénalties ! Cela lui arrive aussi quelques fois). Le championnat de Guyenne, contrairement aux années précédentes, a été enlevé sans un match nul ni une défaite. Notre seconde senior termine au 3e rang. Un grand bravo pour cette équipe, fameux dosage de juniors et d'excellents seniors, hélas trop petites pour se heurter aux gabarits impressionnants de nos adversaires de nationale. L'équipe junior, où de sérieux espoirs évoluent, a trusté les deux seuls titres en jeu : Championnat et Coupe. Il est à peu près certain que l'an prochain nous serons en mesure d'engager deux équipes junior. Nous envisageons la saison prochaine avec confiance.

Les équipières premières seront récompensées du sérieux qu'elles ont apporté pendant trois ans à l'entraînement et aux rencontres même « amicales ».

Grâce à la générosité de nos Anciens et Amis, nos filles, les 11, 12, 13 mai, se rendront à Barcelone jouer contre le club universitaire du Deportivo Hispano Francès.

Beau déplacement en perspective !

CAROLE.

LA MAISON DU CAMPEUR

5, rue Combes (cours de l'Intendance) — BORDEAUX

VOUS EQUIPERA POUR :

FOOTBALL — RUGBY — BASKET — VOLLEY

HAND-BALL — ATHLETISME — NATATION

TENNIS — HOCKEY... AVEC DU CHOIX...

DE LA QUALITE... DES PRIX

à L'AUBERGE de BOURGOGNE

BUATHIER, Propriétaire

24, Place Ferme-de-Richemont - BORDEAUX - Tél. 92.43.33

Prix spéciaux aux Bécistes

POUR ACHETER - POUR ECHANGER ET REPARER

UN POSTE DE T.S.F.

RADIO SELECT

André BOUCHÉ

17, Cours Victor Hugo, BORDEAUX. Téléph. : 92.16.35

PHILIPS — SCHNEIDER — GRAMMONT

Réductions aux Bécistes et Anciens Bécistes

Orfèvrerie Coutellerie pour Hôtels - Cafés Restaurants

66, rue Belleville

BORDEAUX Tél. 57-10

Mario Boillat une seule maison

DORURE ARGENTURE NICKELAGE CHROMAGE

Remise à Neuf de tous objets en métal Ne Jetez rien !

Pour votre Elégance,

une Coiffeuse de talent

Simone RUMEAU

COIFFURE

25, allées de Tourny, 25

PHOTO-REX

Produits et appareils Kodak

Travaux pour amateurs

Identité - Portraits

Deux maisons de vente :

38, cours de la Marne - Téléphone 92.71.98 -

219, rue Ste-Catherine - Téléphone 92.23.84 -

BORDEAUX

AVANTAGES SPÉCIAUX aux BÉCISTES

CYCLES - MOTOS

Peugeot

G. DAVID, Concess.

42, Cours Pasteur

BORDEAUX

LE VOLLEY-BALL EST

— Champion de France Universitaire

— 1/2 finaliste des championnats de France (Honneur)

Lorsque nous avons débuté, au mois de février, les championnats de France (civil et universitaire), les pronostiqueurs bordelais, toujours bien intentionnés à l'égard des clubs estudiantins, prévoyaient une élimination très rapide de notre équipe. A en croire certains, nous ne devions guère dépasser le stade des demi-finales et ne même pas disputer la poule finale universitaire. C'était mal connaître l'esprit de notre club, car, si on aime bien s'amuser, sur un terrain on sait également se battre.

C'est grâce à l'énergie, à la volonté, je dirais même à la joie, que nous avons remporté neuf victoires successives et souvent contre des équipes d'une très grande renommée, telles le P.U.C., le M.U.C. ou Marseille.

Les résultats sont là, n'en déplaise à certains, le B.E.C. est champion de France Universitaire et disputera, le 15 avril, la demi-finale du championnat de France Honneur, restant, à ce stade de la compétition, le seul représentant de la Guyenne.

Et pourtant, c'est un véritable tour de force que d'avoir eu de tels résultats, car notre équipe ne comprend que 7 joueurs et il n'y en a vraiment que 6 qui sont dans le bain. Reconnaissons que nous avons eu la chance de trouver ces joueurs en forme au même moment, qu'aucun ne se soit blessé ou ne soit tombé malade.

En championnat de France, nous avons éliminé, à Marseille, l'Olympique de Marseille qui avait l'honneur d'être le favori de la poule Sud. Ce match fut l'un des plus beaux que joua le B.E.C. et ceci depuis bien des années.

Défense impénétrable, attaques incisives, moral d'acier, il aurait fallu être très fort pour battre l'équipe qui évolua à Marseille. En quart de finale, ce fut St-Raphaël qui subit le même sort : 3 sets à 1. Il nous reste à battre Lyon, en demi-finale, pour accéder à la seconde division Nationale. Ce sera un match très dur, car nos deux équipes sont d'égale valeur et, en plus, la rencontre se déroulera à Lyon...

Mais tous les espoirs sont permis et il est une chose certaine, c'est que l'on saura se battre jusqu'à l'ultime point.

En universitaire, après un départ laborieux en qualificatif contre Poitiers, c'est très facilement que l'on accédait à la demi-finale qui nous opposait au P.U.C. Ce fut un match homérique, gagné à force de courage et seulement par 3 sets à 2.

Le soir même, nous rencontrions le M.U.C., en finale. Malgré la fatigue, l'énervement provoqué par l'enjeu, le B.E.C. remportait le titre par 3 sets à 2.

Ce championnat de France Universitaire fut créé il y a 5 ans. En 5 ans, le B.E.C. a disputé 4 fois la finale et a remporté 3 fois le titre. C'est, je crois, un résultat qui fait honneur à notre section, et nous sommes bien décidés à continuer...

Notre seul objectif, à l'heure actuelle, est d'accéder à la seconde division nationale, mais si nous avons l'honneur de disputer la finale du championnat de France Honneur, nous mettrons tout en œuvre pour acquérir notre second titre national.

P. R. M.

NOS RESULTATS.

CHAMPIONNAT DE FRANCE CIVIL

A Périgueux, 1/16e de finale :

B.E.C. bat U.S. Périgueux par 3 sets à 0.

A Marseille, 1/8e de finale :

B.E.C. bat O. Marseille par 3 sets à 1.

A Bordeaux, 1/4 de finale :

B.E.C. bat St-Raphaël par 3 sets à 1.

CHAMPIONNAT UNIVERSITAIRE

A Poitiers :

B.E.C. bat Tours E.C. par 2 sets à 0.

B.E.C. bat Poitiers E.C. par 2 sets à 1.

A Toulouse :

B.E.C. bat Rennes E.C. par 2 sets à 0.

B.E.C. bat S. Lorrain U.C. par 2 sets à 0.

1/2 finale :

B.E.C. bat Paris U.C. par 3 sets à 2.

Finale :

B.E.C. bat Montpellier U.C. par 3 sets à 2.

DERNIERE MINUTE

Léger, qui fut pendant quatre ans le capitaine de notre équipe première et nous mena deux fois au titre de champion de France Universitaire (1952 et 1954) et à la poule finale du championnat de France Honneur (1953), nous a envoyé une lettre d'une extrême gentillesse de Tunisie où il est actuellement médecin-lieutenant.

Il a voulu manifester encore plus son amitié (si c'est possible) en donnant à la section un ballon et pour nous récompenser du titre de champion de France Universitaire, il nous a promis, pour la saison prochaine, un jeu de maillots. De tels gestes méritent un grand coup de chapeau, et les remerciements, non seulement de notre section, mais du B.E.C. tout entier. L'équipe première est heureuse de dédier à notre ex-capitaine toutes nos victoires de la saison 55-56.

QUE PEUT ENCORE ESPERER NOTRE EQUIPE DE FOOTBALL ?

C'est pour répondre à cette question qui nous est journellement posée et qui montre l'intérêt que suscite, malgré nos défaites, notre malchanceuse équipe, que, sans commentaires, nous voulons exposer la situation. Inutile de parler des premiers, ils ne nous intéressent pas. Regardons le bas du tableau dont voici le classement des trois derniers :

8) Bourbaki de Pau, 8 points, 15 matches joués.

9) Saint-Ciers, 7 points, 14 matches joués.

10) B.E.C., 6 points, 15 matches joués.

Deux équipes, peut-être une seule, doivent descendre en Promotion d'Honneur. Il faut, par conséquent, passer devant Saint-Ciers et Bourbaki pour rester en Honneur.

Il reste 3 matches à jouer pour le B.E.C. : Saint-André de Cubzac, Macau et Facture.

4 matches pour Saint-Ciers : Orthez, Pessac, Saint-André de Cubzac et l'Arin Luzien.

3 matches pour Bourbaki : Pessac, Saint-André de Cubzac et Villenave d'Ornon.

Soit, un match difficile pour le B.E.C. contre Macau, 3e du classement, qui peut espérer la première place. Deux matches difficiles pour Saint-Ciers contre Orthez et Pessac (respectivement 1er et 4e). Deux matches difficiles pour Bourbaki contre Villenave et Pessac (également 1er et 4e).

A raison de 2 points par match gagné, 1 par match nul, faites vos calculs et peut-être y a-t-il encore raison d'espérer ?

A titre indicatif, voici le classement du B.E.C. au cours des matches retour, classement qui montre une meilleure forme de nos équipiers qu'aux matches aller, forme qui ne va qu'en s'améliorant :

Facture : 10 points avec 6 matches.

Orthez, Pessac, Saint-Jean-de-Luz : 8 points avec 5, 6 et 7 matches.

Villenave d'Ornon : 7 points avec 5 matches.

B.E.C. - Macau : 5 points avec 6 et 5 matches.

Bourbaki : 3 points avec 6 matches.

Saint-André de Cubzas et Saint-Ciers : 1 point avec 5 matches chacun.

Progrès sensibles sur les matches aller où nous n'avions pu obtenir qu'un point en 9 matches ! Forme nettement ascendante. Alors, pourquoi pas ?

L'OPTIMISTE.

SOCCERS

Tous, rendez-vous pour encourager nos équipiers de football dans le rush final.

Le 29 avril, à Macau.

Le 13 mai, à Facture.

Volley-ball féminin

Février : ouverture du championnat de France contre Montpellier et Cannes. Bon début, peut-on dire, car pour sa première sortie, l'équipe revient avec une défaite contre le M.O.C., mais une victoire contre l'A. S. Cannes. C'est huit jours après, qu'au tournoi universitaire, nous battons le Poitiers E.C. 3-0, nous qualifiant ainsi pour la finale de la Coupe de France.

Recevant le Stade Toulousain, le 26 février, nous aurions dû faire beaucoup mieux qu'une défaite sévère de 3-0 devant une équipe supérieure à nous, mais ce jour-là, en baisse de forme. Jouant ensuite le C.O. Billancourt, notre adversaire de l'an passé, en finale, nous renouvelons, le samedi soir, un très mauvais match contre une équipe cependant à notre portée. Après ce passage à vide, l'équipe retrouve sa forme pour opposer une belle résistance aux champions de France du Racing et une quinzaine de jours après, jouer honorablement contre le P.U.C. et réussir même à prendre un set à l'A.S. Russe figurant en tête du classement.

Notre saison en division nationale nous aura permis de rencontrer de très belles équipes et nous sera certainement très profitable.

Reste maintenant le championnat régional où nous devons remporter le titre et la compétition U.F.O. L.E.P. où nous espérons prendre notre revanche.

NECROLOGIE

A. LOM n'est plus

La nouvelle nous est parvenue, bouleversante dans sa brutalité, du décès survenu à Pau d'Aristide Lom, professeur de lettres au Lycée Louis-Barthou, ancien membre du B.E.C., fondateur et président du Club Universitaire Palois.

Il était arrivé à Bordeaux en 1932, venant du Lycée de Pau et équipier des fameux coquelicots qui ont fourni de tout temps de si nombreux joueurs au B.E.C. Il fut, à l'époque, un des rares élèves de la Faculté des Lettres qui s'adonnât au sport, et il sut mener de pair de solides études, qui en firent rapidement l'excellent professeur qu'il était, et le jeu de rugby, seul sport qui se pratiquait alors dans les Lycées de l'Académie.

La fameuse équipe des Papous avait fait place à « l'équipe troisième », une entité indissoluble qui portait chaque dimanche dans les chefs-lieux des cantons du Bordelais son enthousiasme juvénile d'étudiants et, comme toutes les équipes du B.E.C., sa passion du beau rugby. A. Lom en était un ardent équipier et la couronne de « l'équipe troisième » qui vint fleurir sa tombe témoignait que ses anciens camarades restaient fidèles au souvenir et n'oubliaient pas sa personnalité si attachante.

Il avait appris au B.E.C. le sens du sport pour le sport, de l'effort physique gratuit, de l'action inlassable pour une cause reconnue juste et de l'honneur. Le don de soi qu'il avait fait à ses amis du B.E.C., il n'était pas étonnant qu'il le fit pendant la guerre à ses amis de la clandestinité où son action, aussi efficace qu'intelligente, lui valut la Croix de la Résistance.

Nommé professeur dans son pays natal, se vouant corps et âme à la cause du sport et du sport universitaire en particulier, il ne pouvait rendre un plus bel hommage au B.E.C. que de créer à son image le Club Universitaire Palois ; une telle création paraissait une gageure. Mais, né de sa foi et de ses efforts tenaces, le C.U.P. fut bien vite un des plus grands clubs d'athlétisme d'Aquitaine ; la fierté de Lom était d'en avoir fait un rival du B.E.C., mais dans une saine et noble émulation. Il avait su inculquer à ses équipiers l'amour et l'orgueil du club, tels qu'il les avait éprouvés lui-même pour notre B.E.C. qui l'avait formé.

Son dévouement et sa compétence en avaient fait le délégué régional de l'O.S.S.U. et de la plupart des grandes fédérations sportives ; ils lui avaient aussi valu la médaille d'or de l'Education Physique, mais il n'est pas de récompense officielle à l'échelle de tant de mérite.

Nous mesurons le grand vide que laisse dans le sport sa mort prématurée, alors qu'il n'avait que 42 ans. Le B.E.C. partage le deuil de sa famille éplorée, de ses amis, du Club Universitaire Palois, et leur exprime ses très sincères condoléances.

Denis PALU.

ETCHEA

« Hôtel-Restaurant - Bar Basque »

74, boulevard de la Plage

ARCACHON

TOUT CONFORT

CUISINE REPUTEE

Son Bar Américain

Téléph. 5.61

Toute la gamme :

MOTOBECANE

MOBYLETTE

MOBYSCOOTER

Vélomoteurs et Motos

L. DELERM

211, Rue Fondaudège

BORDEAUX

Téléphone 48.46.21

Pour le mieux de vos yeux

G. & J. GUYOT

OPTICIENS - LUNETIERS

(face gare Citram)

13, r. Fondaudège - T. 48.24.44

3, cours Portal - T. 48.98.04

10 % *remise sur prés. carte du Bec*

Pour avoir du bon POISSON : *seulement*

PIMORIN

Halles Centrales

Tél. 92.61.92 (Marché)

DOMICILE :

16, Rue André - Hible

BORDEAUX Tél. 92.26.02

ARTICLES

pour tous

SPORTS

Robert BERNARD

162, rue Sainte-Catherine

BORDEAUX

Téléphone 92.20.27

PRIX SPECIAUX

aux Etudiants et Collégiens

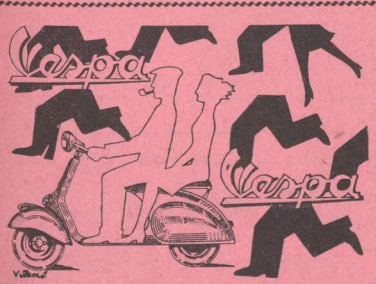
Maurice Dassé

Boulanger

Fournisseur de Collectivités

3, rue Courpon

BORDEAUX



ROCHETTE

Agent distributeur régional

CREDIT — REPRISES — OCCASIONS

3, Cours Victor-Hugo - BORDEAUX — Tél. 92.30.60

GRUNDIG

Stenorette

Magnétophone à courrier

Seul agent pour le Sud-Ouest

TÉLÉSIGNAL

9, Rue Rolland - **BORDEAUX** - Tél. 48.45.15

L'AUTO-RADIO

pour tous

Les Résultats sportifs

Les Nouvelles

Les Concerts

l'ensemble :

POSTE 2 gammes d'ondes PO-GO

HAUT-PARLEUR 13 cm

ANTENNE DE TOIT

28.000

PHILIPS AUTORADIO

EN VENTE CHEZ

RADIO-CHANTECLAIR

R. BIARD 5, Rue des Trois-Conils - BORDEAUX

(près Place Saint-Projet) — Téléph. 48.89.29

LE COIN DES "ANCIENS ET AMIS DU BEC"

Nous publions une 4e liste de membres honoraires du B.E.C. ; ceux dont le nom est précédé d'un astérisque cotisent également aux « Anciens et Amis du B.E.C. »

* ETCHEGOYEN Jean, 30 rue Victor-Hugo, Mauléon (B.-P.).

FABRE Roger, 7, rue de Saint-Genès, Bordeaux.

FARGUES Paul, rue des Chênes-Lièges, Bordeaux.

FEILLOU Jacques (docteur), 9, rue Lachassaigne, Bordeaux.

* FERRAND Raymond (docteur), 60, rue Leyteire, Bordeaux.

FERRAND Mlle, 60, rue Leyteire, Bordeaux.

FERRERE Marius, 20, place du Grand-Marché, Bordeaux.

FERRERE Marius, 10 cours Galliéni, Bordeaux.

FONSEGRIVE (docteur), 111, cours Balguerie - Stuttenberg, Bordeaux.

FONTAN André, 50, rue de Saint-Genès, Bordeaux.

* FOURCADE, 7, impasse Sainte-Catherine, Bordeaux.

Nous vous rappelons les numéros de nos C.C.P. :
« Anciens et Amis du B.E.C. »
C.C.P. 1978.58 Bordeaux
« Bordeaux-Etudiants-Clnb »
C.C.P. 96.42 Bordeaux

* FOURTEAU (dentiste), 146, cours de la Marne, Bordeaux.

FOURTILHON Yves, 63, rue de Pessac, Bordeaux.

FRESSINET René, 10, rue Montesquieu, Bordeaux.

* FABRE, notaire à Léognan (Gironde).

FITHE Ernest, boulanger à Eysines (Gironde).

FOUSTIER (pharmacien), place de la Liberté, Bègles (Gironde).

* FURT Henri (docteur), 4, route du Médoc, Le Bouscat (Gironde).

FAUCHER (pharmacien), 2, rue Mobiles de Coulmiers, Périgueux.

FISSE, pharmacien à Eymet (Dordogne).

* FABRE Robert, notaire à Biscarrosse (Landes).

FRANC Pierre, docteur à Labouheyre (Landes).

FOURNIAL, 40, rue Haute d'Aulnay (Loir-et-Cher).

* FAGALDE Jean (huissier), 25, rue Victor-Hugo, Bayonne (B.-P.).

FORGUES Fernand, Bayonne (Basses-Pyrénées).

FERRE Jean (dentiste), 11, boulevard Victor-Hugo, Nîmes (Gard).

FREIGNAUD, 212, rue François de Sourdis, Bordeaux.

GARRIGOU-LAGRANGE (pharmacien), 9, rue Walter-Poupot, Bordeaux.

GARY (contrôleur C.D.), 349, boulevard du Président-Wilson, Bordeaux.

GENNEAU (pharmacien), 7, rue Duluc, Bordeaux.

GEORGET Franck (docteur), 269, rue Judaïque, Bordeaux.

GONDINET Michel, 22, rue Vital-Carles, Bordeaux.

GOURDON Maurice, 22, rue Goya, Bordeaux.

* GOUX (docteur), 96, cours d'Albret, Bordeaux.

GRAND CAFE, 16, rue Montesquieu, Bordeaux.

GUICHARD Roger (docteur), 63, place des Martyrs de la Résistance, Bordeaux.

GUILLON (huissier), 199, cours de la Somme, Bordeaux.

GUITET (pharmacien), 49, rue Pierre-Duhem, Bordeaux.

GASPARROUX Robert, 63, cours des Girondins, Libourne.

* GERBAULT Georges, notaire à Ambarès (Gironde).

GERBAULT Mme, à Ambarès.

GRANGEY à Dieulivolt, par Monségur (Gironde).

GRAZIANA Armand, docteur à Créon (Gironde).

GOUDAL, juge de Paix à Villefranche (Aveyron).

* GUERIN (docteur), 43, avenue de Verdun, Bergerac (Dordogne).

* GACHET, notaire à Rion-des-Landes.

* GARAUDE, industriel à Moustey (Landes).

* GOURDON Louis, docteur à Mézos (Landes).

GRANIER, professeur à Pont-L'Abbé Lambour (Finistère).

GIRAUD Jean, pharmacie Doumergue, Agen.

* GABORIAU Camille ,boulevard de la République, Agen (L.-et-G.).

GRANDCHAMP, 31, rue de Paris, Villeneuve-sur-Lot (Lot-et-Garonne).

* GUEDE (docteur), 75, boulevard Carnot, Agen (Lot-et-Garonne).

* GRENET, clinique Paulmy à Bayonne (Basses-Pyrénées).

HAGET André, 42, rue Chauffour, Bordeaux.

HARYMBAT, 11, rue François-Daunes, Bordeaux.

HAYET F., 4, rue Borie, Bordeaux.

HEUGAS Jean, clinique chirurgicale, Caudéran.

HIGOUNET (professeur), Faculté des Lettres, Bordeaux.

HOSTEINS Charles, 117 cours Victor-Hugo, Bordeaux.

HOURCADE Mme, 62, rue du Mirail, Bordeaux.

HAZERA, docteur à Carbon-Blanc (Gironde).

* HIGUE, pharmacien à Grenade-sur-Adour (Landes).

HONTON, docteur à St-Estèphe (Gironde).

HONTON Mme, à St-Estèphe (Gironde).

* HAYET Maurice, pharmacien à Peyrehorade (Landes).

HAZERA, dentiste à Biscarosse (Landes).

HAGET, café terminus, place Clemenceau, Biarritz (B.-P.).

* HALTY Louis (docteur), 1, avenue Foch, villa Etienne, Biarritz (B.-P.).

* HEUGAS Henri (docteur), rue Victor-Hugo, Mauléon-Soule (Basses-Pyrénées).

* HIGUE Pierre, pharmacien à Orthez (B.-P.).

JACQUET (coiffeur), 4, place Pey-Berland, Bordeaux.

* JUGLART (professeur Michel de), 75, rue de St-Genès, Bordeaux.

* JARDRY René, 13, rue Duranteau, Bordeaux.

* JULIA Jean, docteur à St-Paul-les-Dax (Landes).

JULIA André, dentiste à St-Vincent de Tyrosse (Landes).

JUILLE Jean, direction régionale des Chemins de Fer Dakar-Niger, à Thicos (Sénégal), A.O.F.

* JABOT, docteur à Echiré (Deux-Sèvres).

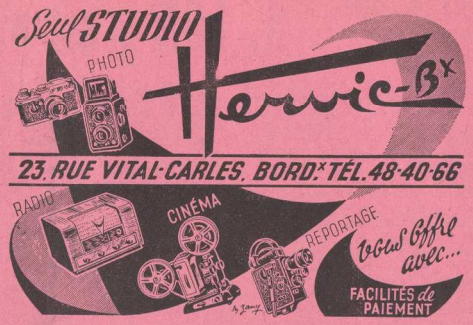
KLOTZ (docteur), 9, rue des Piliers-de-Tutelle, Bordeaux.

KIEFER, 71, avenue d'Alsace-Lorraine, Caudéran (Gironde).

* KROTOFF René, 15, rue Jean-Lechaire, Paris (17e).

KOURDO Rose, 247, rue Léo-Saignat, Bordeaux.

Dans notre article « Avec ceux d'Arcachon » paru dans notre dernier numéro, nous avions tout simplement oublié de mentionner l'organisateur de la manifestation : le docteur BOYRIE. Qu'il veuille bien nous excuser.



Fontan

Béciste 1909

présente les grandes marques mondiales :

MOVADO
JAEGER
OMEGA
ROLEX
ZENITH

24, Tourny, BORDEAUX

En outre, nous publions ci-dessous une liste d'anciens qui cotisent aux « Anciens et Amis », mais qui ne figurent pas sur la liste des membres Honoraires du B.E.C.

FLEURY, docteur, 250, boulevard de la Plage, Arcachon.

FONTAN, 24, allées de Tourny, Bordeaux.

GUIMBERTEAU, 35, rue François de Sourdis, Arcachon.

GASPAROU, pharmacien, place des Girondins, Mérignac (Gironde).

GENEVET, docteur, 4, place Royale, Pau.

GOUILLARDEU, Collège Moderne, Bordeaux.

HOURCADE, 110, rue Jean-Soula, Bordeaux.

HURABIELLE, docteur, Bourg-Achard (Eure).

JARACH, 107, chemin du Vélodrome, Caudéran.

JARDRY Guy, Gradignan.

JEAN Pierre, chirurgien-dentiste, Barbezieux.

JOULIN, rue Maréchal-Joffre, Cenon.

KANY, docteur, Bordeaux.

En été comme en hiver avec la bière

METEOR - PILS
LA MEILLEURE BIÈRE D'ALSACE

se rafraîchir est toujours un plaisir

Romain KAMSKI, entrepositaire, 39, q. Richelieu, Bx. T. 48.17.38

NOTRE CARNET

NAISSANCE

François et Pierre Lavignasse ont la joie de vous faire part de la naissance de leurs petite sœur, Anne-Marie, née à Capbreton, le 23 mars 1956.

Le B.E.C. adresse ses biens vives félicitations aux heureux parents et ses meilleurs vœux à la nouvelle Béciste.

MARIAGE

Maguy Nougué, notre internationale, capitaine de l'équipe de handball, vient de se marier avec M. Roland Lacoste.

Nous sommes heureux, à cette occasion, tout en assurant notre Maguy nationale de notre fidèle amitié d'adresser aux jeunes époux nos vœux bien sincères.

L'ETOILE D'OR

Hôtel - Restaurant

AMERICAN - BAR

202, boulevard de la Plage
ARCACHON

« WELCOME-TO ALL »

Pour la défense et illustration de la Natation Béciste et Universitaire

La natation béciste est en danger: elle subit en tous cas une inquiétante baisse de régime. Cette affirmation, qui est aussi un cri d'alarme, étonnera, je le sais, nombre de lecteurs qui ont encore dans les oreilles le bruit des exploits, retransmis par la Grande Presse, accomplis par nos vaillants jeunes tritons tout au long des années 1951-52 et 53.

Certes de cette période faste, un glorieux palmarès subsiste. Sur les tablettes du Comité de Guyenne de Natation, notre club reste encore détenteur de tous les records cadets, juniors et seniors de nage libre et de nage sur le dos. Jugez-en plutôt :

100 mètres nage libre cadets : Guy Tollard.

100 mètres nage libre toutes catégories : Francis Boyé.

200 mètres nage libre : Serge Glemetmet.

400 mètres nage libre : Serge Glemet.

1.500 mètres nage libre : Serge Giemet.

100 mètres dos cadets : Guy Tollard.

100 mètres dos toutes catégories : Guy Tollard.

G. MAILLET

Chemisier agréé

22, Avenue Gambetta
ARCACHON
Tél. 10.70

Trousseaux p' Messieurs
Lingerie ind. pour Dames

De plus, le B.E.C. est encore possesseur régional du plus beau fleuron qu'un club de natation peut envier : le record du relais Olympique 4 fois 200 mètres nage libre.

Tout ceci est très beau, mais c'est déjà gloire passée et dont les lendemains sont loin d'être assurés.

Des cinq ou six mousquetaires qui nous valurent de tels succès, il ne subsiste présentement que Serge Glemet et Daniel Lalhève (peut-être demain Guy Tollard, lorsque libéré du service militaire), lesquels luttent encore désespérément pour maintenir haut et ferme le drapeau de notre chère section. Mais après ?... Notre recrutement parmi les jeunes est notoirement insuffisant. Nous assistons à ce fait paradoxal que c'est au moment où la natation scolaire est en plein développement, où notre section jouit d'un renom flatteur, où la compétence technique de nos cadres est la plus grande que l'indigence de nos jeunes effectifs est la plus inquiétante.

C'est que la natation — sport de base et d'importance olympique majeure — n'a pas dans notre pays la faveur qu'elle devrait avoir.

Rares sont en France les villes qui ont le bonheur de posséder un bassin d'hiver, seul équipement susceptible de donner naissance à une natation sportive digne de ce nom. En dehors de Bordeaux, notre Sud-Ouest n'en possède point et ceci explique que notre club ne saurait, sauf exception rare, compter — ainsi qu'il peut le faire dans les autres sports — sur l'apport fourni par l'élément étudiant issu des départements de notre Académie ; qu'il ne peut guère compter, la natation exigeant un apprentissage, une adaptation et une pratique précoces (huit à quatorze ans), que sur le contingent « jeune scolaire », sur lequel il a encore malheureusement, à l'heure actuelle, trop peu d'influence et de moyens d'action.

Il faut bien le reconnaître : ceux-là même qui ont la charge d'éduquer physiquement notre jeunesse : professeurs et moniteurs d'éducation physique, ignorent encore pour la plupart (cela changera peut-être, espérons-le, demain !) les bienfaits de la natation et surtout ses secrets techniques bien particuliers. De ce fait, ils n'encouragent pas à la continuation de sa pratique les jeunes éléments que la natation scolaire, pourtant en voie de généralisation, a révélés doués pour cette discipline. Bien heureux quand ils ne détournent pas vers d'autres sports des sujets que vous avez mis plusieurs années à former !

Où trouver, cependant, sport plus bienfaisant, pour la toute première jeunesse et mieux adapté à ses exigences physiologiques ?

Par le fait de la sustentation du corps par le fluide liquide, le squelette encore tendre de l'enfant ou du prime-adolescent ne subissant aucun traumatisme de tassement et, d'autre part, sollicité constamment vers une extension horizontale complète, tend à acquérir son développement statural maximum.

L'amplitude des mouvements respiratoires requis donne à la cage thoracique du jeune nageur la plus vaste capacité possible. La progression à travers un milieu résistant et beaucoup plus dense que l'air, provoquant un massage continu du relief extérieur, jointe à l'effort puissant, souple et élastique imposé à tous les muscles du corps, confère à l'athlète aquatique la morphologie la plus proche de l'esthétique optima accessible. Je ne sache pas qu'il existe un exercice physique, en dehors peut-être de la danse artistique, susceptible de faire acquérir à son pratiquant une coordination neuro-musculaire plus parfaite.

Qui, par ailleurs, pourrait nier les bienfaits toniques et sédatifs qu'une hydrothérapie fréquente peut apporter aux jeunes et sensibles systèmes nerveux de nos enfants surmenés par le rythme infernal de la vie moderne. Enfin, fait important, contrairement à ce qui se passe dans d'autres sports, le claquage cardiaque est totalement inconnu en natation.

Non véritablement, il est difficilement concevable qu'alors que dans tant de pays : Belgique, Hollande, Danemark, Suède, Hongrie, U.R.S.S., Australie, Japon et Amérique, la natation occupe parmi les autres disciplines sportives une place de choix, alors qu'elle constitue le deuxième sport olympique, elle soit, par contre, dans notre pays reléguée au rang de parent pauvre et de Cendrillon de la grande famille sportive.

Comme l'athlétisme terrestre et à côté de lui, la natation devrait être par essence le sport du scolaire et de l'étudiant ; celui dans équel doivent exceller de préférence et briller d'un éclat particulier tous ceux qui n'ont pas les muscles noués et raidis par des durs travaux physiques.

Il n'y a pas si longtemps que le grand P.U.C., qui domine par ailleurs l'athlétisme français, a commencé à s'apercevoir de cette vérité et s'efforce très péniblement de rattraper le temps perdu !

Il importe que notre B.E.C., lequel a déjà la chance d'occuper dans la natation régionale une place plus qu'honorable, applique son effort et toute son autorité d'éducateur et de guide de notre jeunesse à ce que ne meure pas ce qui a été si difficile à créer et qui devrait être, demain, un des plus beaux fleurons de sa couronne.

Docteur R. FERRAND

Président du Comité de Guyenne de Natation
Membre de la Commission Médicale Fédérale de Natation

SALON de COIFFURE
DAMES - MESSIEURS

ALEXANDRE

5, Cours Pasteur
BORDEAUX Tél. 48.68.66

Spécialité de coupe de cheveux

J. ROSSIGNOL - R. CAILLIBAUD, Succ

"A L'ART NOUVEAU"

ENSEIGNES — MARMORITES — CALICOTS
LETTRES ALUMINIUM, ZINC, BRONZE
GRAVEUR SUR METAUX — PLAQUES
EMAILLEES — TIMBRES EN CAOUTCHOUC

FANIONS - DRAPEAUX - BRASSARDS - DECORATIONS

Plaques de Police « **ROSS** » brevetées S.G.D.G.

45, Rue Bouffard BORDEAUX
(angle rue Montbazon) Téléphone 08.28.61

HAND - BALL

Deux belles victoires

SUR VILLEMOMBLE (en Championnat National à 11)

SUR LES GIRONDINS (en Coupe de Guyenne à 7)

Des événements importants se sont produits depuis la parution de notre dernier numéro. Que l'on vous dise tout de suite qu'ils sont heureux, et que nous sommes à peu près certains d'atteindre, maintenant, le but que nous nous étions proposés : monter en Excellence à 7 (c'est fait puisque nous sommes champions de France Honneur) et nous maintenir en Nationale à 11 (cela s'avère de plus en plus probable).

Pour en terminer avec la saison de hand-ball à 7, sur le plan national, nous avons disputé à Poitiers le tournoi final de la Coupe de France Universitaire. Ce tournoi avait une tenue particulièrement brillante, puisqu'il ne groupait pas moins de quatre équipes championnes de France. Le P.U.C. (champion national, le S.M.U.C. (champion Excellence), le B.E.C. (champion Honneur) et le Nantes E.C. (tenant du titre universitaire).

Toutes les rencontres furent âprement disputées et les victoires acquises de justesse. Le match décisif fut la rencontre B.E.C.-P.U.C. C'est par un tout petit but (12-11) que les champions de France de la division Nationale l'emportèrent. La rencontre fut toujours très serrée, et nous menions même de deux buts à quelques minutes de la fin. Il n'est pas exagéré de dire que nous pouvions ce jour-là l'emporter tout aussi bien que notre brillant adversaire et ami le P.U.C. Une mauvaise organisation de notre système défensif en début du match, et une trop grande confiance poussant nos avants à shooter de loin sur la fin du match, sont les deux causes essentielles de notre fléchissement dans les dernières minutes. Personne ne contestera le titre remporté par le P.U.C. qui est, c'est certain, la meilleure équipe française à 7 actuellement. Mais nous avions, le jour de la finale universitaire, une chance inespérée d'enlever le titre, puisque Leroy et Goupy faisaient défaut dans les rangs du P.U.C. De toute façon, nous avons produit une excellente impression, et nous avons donné bien chaud à nos amis parisiens.

Sur le plan régional, nous avons eu la très grande satisfaction d'éliminer les Girondins de la coupe de Guyenne de hand-ball à 7, en demi-finale. Nous disputerons donc la finale contre l'A.S.P.O.M. Pour la deuxième fois de la saison donc, nous sommes venus à bout de l'athlétique équipe girondine qui, rappelons-le, brilla cette saison en championnat de France Excellence. Précisons d'ailleurs que si Babin faisait défaut dans les rangs girondins, Dumont ne jouait pas dans notre équipe et que par conséquent la confortable victoire (25-19) est tout à fait significative. Nous devrions faire une très bonne prestation face à l'A.S.P.O.M., qui parvint en finale du championnat de France National, et qui ne s'inclina devant le P.U.C. au grand complet que d'un but.

En championnat National à 11, nous vous avons déjà signalé que nous avions remporté une victoire devant le L.O.U. qui abandonna d'ailleurs la compétition quelques jours plus tard. Nous voilà donc débarrassés de la hantise de la place de sixième, et par voie de conséquence de la descente en série inférieure. Toutefois, nous ne sommes pas encore dispensés des barrages que devront effectuer les cinquièmes, puisque nous occupons cette place à l'heure actuelle. Autant dire que nos dernières rencontres auront pour but de nous éloigner de cette zone qui allongerait notre saison et qui risquerait de nous condamner à la relégation. Nous avons dû nous incliner fort logiquement devant le P.U.C., à Paris. Cette défaite était prévue dans le tableau de marche, mais elle aurait pu être moins sévère (19-10), si nos joueurs n'avaient considéré d'avance que le match était perdu, et s'ils n'avaient pas sacrifié totalement la défense à l'attaque.

Beaucoup plus sérieuse fut la rencontre contre Villemomble qui fut disputée au Stadium Universitaire. Si nous avions été battus avec une équipe de fortune au cours des matches aller, par le score de 17-3, nous avons pris une magnifique revanche, puisque nous avons battu Villemomble 7-4 au cours des matches retour et encore que le score réel soit de 7-2, puisque les deux derniers buts de Villemomble ont été marqués après le temps réglementaire, le chrono de l'arbitre s'étant malencontreusement arrêté. Bien que Villemomble soit en perte de vitesse et ne soit plus la belle équipe qui fut plus de dix fois championne de France, notre résultat est tout de même encourageant et fut la preuve qu'avec une tactique efficace, on peut arriver à obtenir de bien meilleurs résultats ; Jourdian, en effet, ce jour-là, demanda à nos équipiers de réserver une place importante à la défense. Ils le firent et le firent bien et le résultat ne se fit pas attendre. Nous voilà donc cinquième à deux points seulement de l'A.S.C.E.M. de Lyon. Il nous reste deux rencontres à disputer, l'une contre Vernon, qui est leader de la poule, et l'autre contre l'A.S.C.E.M. Une victoire contre l'A.S.C.E.M. nous mettrait à égalité de points avec ces derniers, et c'est le goal-average qui nous départagerait pour disputer les barrages. Une victoire contre Vernon, bien sûr, nous permettrait de distancer l'A.S.C.E.M. et de nous éviter sûrement les barrages. Si, comme nous l'espérons, notre équipe se présente au complet, au cours de ces deux rencontres, nous sommes capables d'obtenir de très bons résultats. Il est seulement regrettable que tous les matches aller aient dû se disputer avant le 30 octobre et que nous ayons dû engager ces matches retour avec un handicap très difficile à combler. De toute façon, nous pouvons nous estimer plus que satisfaits de cette fin de saison menée tambour battant.

N. P.

ULTIME MINUTE

BEC bat ASPOM

(15 à 11)

EN FINALE DE LA COUPE DE GUYENNE de HAND-BALL à 7

C'est peut-être la meilleure performance de la saison de notre équipe première de jeu à 7, puisque l'A.S.P.O.M. est unanimement reconnue comme la deuxième équipe française derrière le P.U.C. Le B.E.C. remporte donc la Coupe de Guyenne qu'il n'avait pas gagnée depuis 5 ans. Un grand bravo.

Nous avons reçu de bonnes nouvelles de notre ami Claude TORRES qui transmet ses amitiés à tous. Nous vous communiquons son adresse : Soldat Claude TORRES
C.I.M., Chambre 13
B.A. 141, La Sénia (Algérie)

Composition de l'équipe vainqueur de l'A.S.P.O.M

VOICI LA COMPOSITION DE L'EQUIPE QUI REALISA L'EXPLOIT :

Goal : **FERIGNAC, DEMIAS.**

Défenseurs : **DUMONT, BOUCHE, BOYER, GUERIN, OTTERNAUD.**

Avants : **J.-M. ROUX, DESBOS, ALARD, BENKIMOUN.**

AU SPORTMAN

22-24-26, Galerie Bordelaise
Téléphone 48.56.72

TOUS ARTICLES DE SPORT
CHOIX ET PRIX INCOMPARABLES

REMISE SPECIALE AUX BECISTES

BOUCHERIE

Brachem

Grand Marché Victor-Hugo
BORDEAUX Tél. 92.38.70

Recommandée pour ses VIANDES de toute — première qualité —

Fournisseur des Collectivités

Les Clubs Universitaires et le Hand-Ball

Les clubs universitaires se sont particulièrement distingués aux épreuves nationales à sept. Les trois titres mis en compétition par la F.F.H.B. ont été remportés par :

CHAMPION DE FRANCE NATIONAL :
P.U.C.

CHAMPION DE FRANCE EXCELLENCE :
S.M.U.C.

CHAMPION DE FRANCE HONNEUR :
B.E.C.

BASKET-BALL

Une bombe éclate à CLERMONT-FERRAND

Le B.E.C., qui ne s'était pas qualifié depuis 5 ans pour le tournoi final universitaire de basket, y a fait une entrée fracassante.

Dix au départ et malgré ce que vous pouvez penser, dix à l'arrivée. Pourtant à Lacueille, ils n'y croyaient plus, la micheline était devenue poussive et ils se demandaient s'ils n'allaient pas être obligés de manger un chat qui miaulait comme eux désespérément.

Un dirigeant du C.U.C. et Goumy nous attendaient. Alors commença la visite de la place de Jaude ; elle devait durer toute l'après-midi. Heureusement que le soir l'ambiance était revenue grâce au sourire et à l'accent chantant du S.M.U.C. Cependant, tout le monde se couchait de bonne heure à l'exception du dirigeant qui partit « tâter » déjà les adversaires.

Mais le lendemain après-midi, c'était plus sérieux après avoir vu le G.U.C. battre le S.M.U.C., nous entrions en lice contre le S.M.U.C. Les anciens coéquipiers (de Félices et Arzo) de notre barbu Casablancais ayant aiguisé leur pointure, la partie fut très serrée. Mais la cohésion des rouges, l'adresse de Despax (18 pts), de Nouchi (14) et l'entrée dans les 3 minutes du barbu fantaisiste Foucaud (10 pts), nous donnaient une victoire moins aisée que ne l'indique le score (56-39). Aussi, la joie était grande.

Elle devait l'être encore plus après notre deuxième victoire sur Grenoble (finaliste depuis 4 ans), dont nous avons triomphé difficilement. C'est une excellente équipe où Lakarie et la détente de Keita impressionnent, mais l'esprit d'équipe des rouges, l'adresse à mi-distance de Nouchi, la hargne de Laurens, l'efficacité de Granjean prévalurent.

La bataille fut gigantesque, tous les joueurs sortirent ou presque, à l'exception des plus trapus (les Bécistes) qui s'accrochèrent et prirent le dessus. B.E.C. bat G.U.C. 41-37.

DEMI-FINALE.

Grenoble accroche le P.U.C. en première mi-temps, mais doit s'incliner. Lille-B.E.C. se déroule de bout en bout avec pour fond la Marseillaise ou plutôt les Marseillaises ! Heureusement, car le L.U.C. était survolté et leur centre, du haut de ses 2 mètres, contrait nos grands.

Ce compte rendu sera encore plus court que d'ordinaire. N'étant pas du déplacement de Clermont et ne voulant pas diminuer la portée du comportement de notre équipe fanion, j'ai chargé une bonne volonté de faire un petit reportage sur ce tournoi. Il figure ci-dessus.

Côté masculin. Sur le plan régional, **l'équipe I,** par une après-midi froide, remportait sa deuxième victoire sur l'A.S. Pompiers, victoire faisant suite à la très nette défaite du dimanche précédent à Villeneuve. Une bonne nouvelle nous parvenait cependant, dimanche 8 avril : Villeneuve étant battu par les Pompiers, ce résultat nous dispensait des matches de barrage. Le tirage au sort des demi-finales nous a désigné les jeunes de Saint-Augustin comme adversaires. Rude morceau !

Sur le plan universitaire, je ne peux que souligner la très haute tenue de nos joueurs qui, après avoir éliminé le Grenoble U.C., finaliste depuis trois ans, continuaient sur leur lancée et éliminaient le S.M.U.C., puis le L.U.C. et arrivaient ainsi en finale contre le P.U.C., présentant un cinq majeur international, puisque deux joueurs opèrent en équipe de France : Antoine et Owen, et trois en équipe de France Universitaire !

Une malheureuse entorse de Grandjean, jusqu'à ce jour-là éblouissant, à quatre minutes du début de la partie, nous privait d'un élément précieux et le B.E.C. s'inclina très nettement.

Voici le nom des joueurs qui effectuèrent le déplacement :

Laurens (capitaine), Beauvais, Despax, Grandjean, Nouchi, Foucaud, Cazenave, Goumy, Champeau.

Les équipes Honneur et Promotion continuent leur carrière ; la première ne pouvant plus qu'assurer son maintien dans la catégorie ; la seconde ayant des vues sur le titre...

L'équipe réserve a terminé son championnat troisième, résultat très encourageant pour cette équipe dont les membres font preuve d'une assiduité et d'une ponctualité sans égales. Ces joueurs étant encore en France l'an prochain, nous avons là un excellent « noyau ».

L'équipe junior avait de fortes chances d'accéder aux demi-finales. Là aussi, la maladie nous prive du capitaine de l'équipe et le 15 avril, nos jeunes gens, après une partie méritoire vu le temps, se faisaient éliminer en quart de finale.

Côté féminin, la rentrée de Mme Bourrec continue à nous être profitable, puisque non contentes de ne pas avoir perdu un match depuis janvier, ces jeunes filles ont enregistré la rentrée d'une autre ex-Béciste : Viollette. L'entente semble maintenant parfaite et personnellement, je serais très heureux que cette équipe glanât d'ici la fin de la saison quelques succès flatteurs.

L'équipe Promotion a vraiment du « plomb dans l'aile », et en raison de l'absence de certaines joueuses, la fin de la saison sera dure « à boucler » !

A. DUBREUILH.

Aussi, après un début pénible, le B.E.C. n'avait que 3 points d'avance aux trois minutes. Mais le L.U.C. s'affola et permit au B.E.C. de jouer la grande finale.

Personne n'y croyait, mais il fallait bien se rendre à l'évidence ! 4e minute, notre Jean-Jean qui s'était affirmé comme un des meilleurs joueurs du tournoi se foulait la cheville. Brassens (Despax) avait beau se démener, Laurens attrapait 4 fautes sur Owen, alors que Beauvais ne savait plus où donner de la tête devant la démonstration des Antoine, Owen, Faber, Pointu, Garnier et du junior Duffour qui, du milieu du terrain, se permettait de réussir 8 shots sur 9 tentés. Cazenave et Foucaud essayaient bien d'accélérer, mais tout était consommé et nous tombions en beauté sans jamais avoir fermé le jeu.

Aussi, après certains adieux déchirants, nous reprenions le train pour Bordeaux, à 7 h. 44, accompagnés d'une internationale puciste (M. Cator), admiratrice des pays Sud-Américains et des Lamas. 13 heures après, l'état-major du basket nous réservait un accueil chaleureux et une table bien garnie. Le basket du B.E.C. n'est pas mort.

DE PUNTIS et FOUCAUD.

Moitié moins cher qu'un journal...

...c'est à peine ce que coûte la consommation quotidienne du nouveau SPÉCIAL 4 : 120 litres - groupe hermétique ECOWATT

LARGES FACILITÉS DE PAIEMENT

FRIGIDAIRE LE VRAI
PRODUCTION GENERAL MOTORS (FRANCE)

ETS RENÉ JARDRY, concessionnaire

18, crs G.-CLEMENCEAU 55, quai de PALUDATE
Tél. 48.12.36 BORDEAUX Tél. 92.39.26
EQUIPEMENTS COMMERCIAUX et INDUSTRIELS de QUALITE

LIBRAIRIE MOLLAT

LIBRAIRIE FRANÇAISE
et ETRANGERE
PAPETERIE

15, rue Vital-Carles,
83-89, rue Porte-Dijeaux
BORDEAUX Tél. : 44.55.94

Chaque semaine, les

BRASSERIES l'ATLANTIQUE

invitent, dans leur jardin, l'équipe la plus méritante du dimanche à une dégustation de leur bière

SPALTHALLER
et à une visite de leur USINE

oui mais...
DEWACHTER
habille mieux!

VESTONS
mode 3 bout.
9.950

PANTALONS
gris anthracite
2.950

VESTONS
« Cambridge »

36 à 42, r. Ste-Catherine - BORDEAUX

PRIX SPECIAUX AUX ETUDIANTS

CYCLES - CYCLOMOTEURS
SCOOTERS - MOTOS
MOSQUITO
VESPA - MAGNAT-DEBON
VENTE — REPARATIONS

VERDEUN

63, cours Balguerie
1 bis, r. des Piliers-de-Tutelle
BORDEAUX

VETEMENTS DE SPORT

LAITERIE
DE LA BENAUGE
54, rue de Trégey
BORDEAUX - Téléph. 92.75.00
SES SUISSES, SES YAOURT
AU LAIT PASTEURISE
Fournisseur du Foyer du B.E.C., Université de Bordeaux.

HALLES CENTRALES
DE BORDEAUX
FRUITS - PRIMEURS - LÉGUMES
IMPORTATION
EXPORTATION
J. MOLINIÉ Fils
Magasin de vente :
7, rue Clare — BORDEAUX
Téléphone 92.63.24
LIVRAISONS A DOMICILE

TEINTURERIE
CURSOL
25, r. de Cursol, BORDEAUX
(près place de la République)
NETTOIE ET RAJEUNIT
TOUS VOS VETEMENTS
IMPERMEABILISATION
DE TOUS VETEMENTS
AVANTAGES SPECIAUX
AUX BECISTES

COUTELLERIE
A. MEUNIER
151, rue Ste-Catherine, Bx
Tél. : 92.57.00
RASOIRS ELECTRIQUES
Thomson
Remington
Philishave
Sunbeam

LE CAFÉ FRANÇAIS
Ses aménagements modernes
Son Bar Américain
Tél. : 48.15.41
Réserve son meilleur accueil
aux Anciens du B. E. C.

Hôtel
Pey Berland
5, place Pey Berland
Confort moderne
Téléphone 48.23.94

Pour le Charbon
E. VILLAIN
106, Crs Verdun, Bordeaux
Tél. 08.28.58
peut vous livrer maintenant
dans la région
bordelaise mais,
Où que vous habitiez
demandez à votre électricien
de vous fournir ses
spécialités électriques

Imprimerie J. PECHADE,
20, rue Margaux - BORDEAUX

Printemps au Pays Basque

(Suite de la première page)

Ce fut d'abord l'accueil de notre ami le docteur Paul Durand, légèrement étoffé sans doute, mais si peu changé, qu'il est resté comme le disait M. Hoursiangou à propos du B.E.C. identique à lui-même à travers le temps et l'espace.

La famille Beuste s'était déplacée au grand complet, bien que notre brillant ailier fût obligé de rester sur la touche. Augey, actuellement militaire en Lorraine, avait tenu à revoir ses anciens camarades. Doit, Malsan que ma phobie des tribunes m'empêcha hélas de revoir, étaient venus encourager nos jeunes bécistes... Enfin, les frères Julia et la descendance mâle du cadet étaient venus me rappeler mes meilleures années de dirigeant du B.E.C.

Je ne saurais omettre l'accueil touchant du public boucalais, et je m'excuse si en dehors du père de Lacouture, je ne puis mettre un nom sur le visage de tous ces autochtones qui vinrent me serrer la main et me dire leur joie de revoir ce club qu'ils aimaient tant et qui leur avait donné autrefois de si belles émotions sportives.

Merci à tous ces braves forgerons boucalais qui ne cessèrent de nous prodiguer leurs encouragements et qui applaudirent vigoureusement toutes nos belles actions.

L'un d'eux, dont la connaissance du rugby était flagrante et qui soulignait judicieusement tout ce qui était logique, opportun, subtil, de quelque camp qu'il vienne, disait aux jeunes générations qui l'entouraient :

« Avec le B.E.C., on peut toujours faire des parties comme celles que vous voyez aujourd'hui... Même lorsque nous nous sommes rencontrés autrefois en championnat, quel que fut le vainqueur, on avait assisté à une belle partie, et si le B.E.C. avait eu le dessous à la marque, notre joie n'était pas complète, tellement nous aurions aimé que nos deux équipes soient également qualifiées pour les phases ultimes de la compétition.

» Aussi, chaque fois que le B.E.C. est venu jouer dans la région, que ce soit à Bayonne ou à Biarritz, si Le Boucau était à l'extérieur, nous sommes toujours allés l'applaudir ».

J'avoue que j'ai été profondément touché de voir parler de nous avec autant de « tendresse », et je pèse bien ce mot avant de l'écrire...

En égrenant les souvenirs, et en citant les Sourgen, les Mathio, les Bouillerce, les Mallet, les Pinsolle, Scohy, Larran, Ricaud, Labèque, Julia, Navarre, Lacouture comme des héros de légende, cet ancien joueur boucalais nous rappelait, fort opportunément, ce que nous étions à leurs yeux, ce que nous ne devons jamais cessé d'être quelles que soient les circonstances : les purs, les généreux, les brillants défenseurs du véritable rugby universitaire...

Quand on pense à tous les grands noms que la petite patrie boucalaise a donné au rugby français, et qu'un club étranger reçoit un pareil hommage, il faut mettre tout en œuvre pour ne jamais démériter !

La partie fut magnifique de bout en bout, les Boucalais attaquant et contre-attaquant en permanence sous tous les angles et dans le style le plus pur, si l'on excepte l'action brillante, mais un peu trop latérale du demi d'ouverture.

Les rouges se mirent à l'unisson et si leur manque d'homogénéité atténua sensiblement leur réussite, il faut créditer toutefois Faivre, Fraysse, Duthen, Pouchucq, Barrère, Lenguen et Lacroix d'un très bon match. St-Mézard, malgré son manque d'entraînement, soutint généreusement l'action de ses camarades et Duthoit mit le point final à deux attaques splendides. Quant à Foix, souffrant, il fit néanmoins deux débordements sensationnels, mais ne put conclure comme il l'aurait fait en temps normal.

Malgré la défaite, cette partie a démontré à nos équipiers que le rendement d'une équipe était fonction avant tout de l'unité de doctrine, de la permanence de l'action, de l'impersonnalité et du placement en profondeur de l'équipe en toute circonstance. Les Boucalais ont fait très peu d'exploits individuels, mais ont fait voler constamment la balle vers des co-équipiers nettement en retrait. C'est là tout le secret du rugby. Si le B.E.C., qui a des qualités athlétiques remarquables, veut bien s'en souvenir, s'il s'acharne à imposer le rugby de mouvement et à servir très vite nos ailiers, notre saison se terminera en apothéose et apportera à Nicolas Guttierez la juste récompense de ses magnifiques efforts.

E. BORDELES.

LE RUGBY AU BOUCAU

Tout comme le Boucau-Stade, le Bordeaux-Etudiants-Club est sujet à des éclipses. Le premier pour des raisons bien connues des fidèles des stades, le deuxième à cause de son recrutement, certes riche, mais qui, par suite de départs annuels inévitables, ne permet pas de toujours disposer de joueurs aux ressources athlétiques remarquables.

Ainsi y a-t-il chez l'un et chez l'autre des sommets et des chûtes bien indépendants trop souvent de la volonté de leurs dirigeants. Il semble cependant — et nous les en félicitons — que la saison 1955-56 sera inscrite en lettres bleu et or sur les tablettes des étudiants.

Bordelais au beau maillot rouge et Boucalais au légendaire maillot noir sont particulièrement et également attachés aux règles de l'amateurisme. Chacun peut apprécier à sa manière cette noblesse d'âme, cette pureté sportive ; les véritables sportifs leur tirent un coup de chapeau.

Le B.E.C. n'avait pas foulé l'herbe et le sable ni respiré la poussière de Picquessary depuis quelques années. C'est avec joie qu'on l'y a revu, le 8 avril dernier, c'est avec plaisir que le public a salué ce renouveau d'une amitié fidèle.

L'équipe bordelaise est particulièrement sympathique à tous par sa parfaite tenue sur les stades et par son esprit sportif aussi grand que désintéressé. L'amour du club et du maillot, elle l'a à un point très élevé, mais c'est tout. Et c'est très beau !

Dimanche, elle a témoigné d'un souffle, d'une volonté, d'une technique qui n'ont pu s'acquérir que par un entraînement sérieux et bien dirigé.

Le ballon a donc voltigé alertement dans les deux camps.

Rien n'est plus efficace sur un stade qu'un rugby rapide, sobre, direct, sans maladresses ni mauvaises inspirations.

(« Sud-Ouest », édition 12 D., du 11 avril).

L'ECURIE, RESTAURANT D'ETUDIANTS

(Suite de la première page)

Il y avait, dans la cuisine, antre sacré où on ne pénétrait pas sans se faire emballer par Gaby, gênée dans ses évolutions tourbillonnantes, une tire-lire à tête de Chinois. Le Comité décida que l'admission au restaurant coûterait un franc pour les anciens, deux francs pour les nouveaux. Des amendes furent fixées : celle qui rapporta le plus était le lancer d'un pain de quatre livres d'un bout à l'autre de la salle par dessus la tête des dîneurs. Elle était payée 50 centimes. A la fin de l'année scolaire, on vidait le Chinois et le Comité, avec Mme Vardon, sa mère et Gaby faisaient un gueuleton bien arrosé, confectionné par nos hôtesses.

J'ai parlé de la délicatesse de Mme Vardon. Un soir de Noël, nous étions deux, en tout et pour tout, comme clients : Toubert, un navalais, et moi. Toubert me proposa d'aller à la revue de l'Alhambra, de rester ensuite au dancing et de réveillonner sur place. J'acceptai, mais averti Toubert qu'il devrait payer, car je ne possédais que deux francs. Toubert m'avoua qu'il comptait sur moi, car il n'avait, lui, qu'un franc en poche. Nous changeâmes le programme. Café au Français, belote, messe de minuit à la Cathédrale et... au lit.

Au moment où nous sortions, Mme Vardon nous demanda l'emploi du temps de notre soirée. Toubert répondit : Alhambra, dancing, etc. Elle sourit et répliqua : « Non, je vous ai entendus. Ce n'est pas avec 3 francs que vous allez vous amuser. Voici 20 francs pour vous deux. Je porterai sur votre note à chacun 10 francs de plus à la fin du mois. »

L'Ecurie. En 1923, un tournoi de rugby fut organisé par restaurants. Il y avait, chez nous, Gay et Filippi, du Stade, Bergougnan, Miailhe, Lott et moi, du B.E.C. A la même époque, un cheval, Epinard, passait pour le plus grand cheval qui ait jamais foulé les champs de course. En sortant du restaurant, Mouledous, qui, je l'espère, exerce toujours la médecine à Maubourguet, cria aux passants : « Voici l'Epinard des équipes et ce restaurant que vous voyez, c'est l'Ecurite gagnante ». Et notre équipe prit le nom de « Equipe de l'Ecurie ». Les matches n'eurent jamais lieu, mais le nom resta. Sans doute, l'aspect de la masure fit-il qu'on attribua plus tard le nom d'écurie à ce modeste restaurant.

Au début de 1926, je quittai Bordeaux pour l'outre-mer. Je revins en 1929 et une de mes premières visites fut d'aller embrasser le trio de la rue Sauteyron et de prendre une Suze avec Gaby.

Je repartis et, bien plus tard, quand je revis Bordeaux, je trouvais le restaurant fermé, la fenêtre murée ; le petit bistro avait, lui aussi, disparu. J'appris la mort de Gaby et de Mme Vardon mère. Sans doute notre hôtesse était-elle aller retrouver son fils.

Un voile était tombé sur un coin de ma jeunesse, mais aujourd'hui, quand je passe rue Leberthon, ce n'est pas sans mélancolie que je regarde la vieille maison et ce qui fut la « célèbre Ecurie ».

Martial BEZIAN,

Administrateur en Chef de la France d'Outre-Mer.

PELOTE BASQUE

Le championnat de Pasaka, commencé le 12 février, vient de se terminer le 8 avril.

Dix équipes avaient été engagées : 4 par Sare (Sarako Izarra), 3 par Hasparren (Noizbait), 2 par Saint-Jean-de-Luz (Luzéan) et une par le B.E.C. Elles furent réparties en deux poules de cinq, l'équipe béciste, rangée en poule B, devant rencontrer successivement Sarako Izarra I, Noizbait I, Sarako Izarra IV, Luzéan II.

Le 12 février, à Sare, l'équipe du B.E.C. perdait la partie contre Sarako Izarra I (13 jeux à 4). La rencontre, très disputée, dura plus d'une heure et quart, une bonne moitié des jeux concédés à l'adversaire ayant nécessité deux ou trois changements de camp à 40. Les mêmes joueurs e Sarako Izarra I, indiquons-le en passant, avaient battu peu de temps auparavant, par 13 jeux à 3, l'équipe du redoutable professionnel Jean Lemoine (Coupe de Pasaka de Sare).

Le 19 février, le B.E.C. perdait à nouveau, après une résistance très méritoire, contre Noizbait I (13 jeux à 3). Sallaberry, chez les vainqueurs, fit une très belle partie ; Bidart le seconda efficacement.

Le 3 mars, Sarako Izarra IV déclarait forfait pour la rencontre qui devait l'opposer à l'équipe béciste. Luzéan II nous demanda de repousser d'une semaine la partie prévue (ce que nous avons accepté bien volontiers), puis déclara forfait quelques jours après. Ces deux équipes du Pays Basque avaient enregistré comme nous des défaites contre Sarako Izarra I et Noizbait I. Elles n'ont pas jugé utile de poursuivre le championnat enlevant ainsi à notre équipe la possibilité (non négligeable !) de vaincre à son tour.

Rappelons pour les amateurs que la finale du championnat opposa, le 8 avril, Luzéan I à Noizbait II (les deux équipes provenant de la poule A).

St-Jean-de-Luz (Hirigoyen et Pagadoy) battit Hasparren (Irialour et notre ami Darmendrail) par 13 jeux à 7.

ALIMENTATION DES ETABLISSEMENTS
D'ENSEIGNEMENT ET HOSPITALIERS
Spécialité de conserves en gros boîtages
Ets BÉTOUS
151, 153, 153 bis, rue G.-Bonnac
BORDEAUX
Tél. 44.74.88 - 44.74.89
Dépôts : Bordeaux, Paris, Marseille, Clermont-Ferrand

TOUS ARTICLES DE SPORTS
SWIATEK - GALLICE

54, rue des Remparts
BORDEAUX - Tél. 48.92.89

La Maison
DOURTHE FRÈRES
se recommande aux
bons AMIS du B.E.C.
VINS EN GROS
CHATEAU MOULIS
MOULIS - MEDOC
Tél. 5 à Grand-Poujeaux
par MARGAUX (Gde)

BECISTES ! !
HABILLEZ-VOUS TOUS AU
GRAND BON MARCHÉ
21 et 23, rue Ste-Catherine
Téléphone : 48.12.10
Vous y rencontrerez des amis du « BEC »

LE TRANSPORTEUR
des Sportifs
A. LACAN
7, Place Gavinies
BORDEAUX - Tél. 48.04.92
- Transports en commun - Noces Excursions - Tourisme

Des prix
du chic
de la qualité
MODES BRUYAS
35, rue Sainte-Catherine
BORDEAUX
Mlle CHINCHON

PHARMACIE HOMEOPATHIQUE
M. BIBES
Pharmacien
DEPOSITAIRE L. H. F.
35, rue de Cursol
BORDEAUX

TOUT
POUR LES
SPORTS
Chez
P. DUFAURET
PRIX SPECIAUX AUX BECISTES
12, Rue des Trois-Conils
Tél. 44.57.75 BORDEAUX

DUNGY
BOUCHER
à
LUDON
Fournisseur des Collectivités

PAPETERIE GAMBETTA
J. LASSALLE
9, rue Georges - Bonnac
BORDEAUX
TOUT POUR LE BUREAU
TOUT POUR L'ECOLE
TOUTES MARQUES DE STYLOS
Tél. : 48.63.45

RESTAURANT
LAGAILLARDE
Ses SPECIALITES BORDELAISES
5, rue des Douves
Téléph. : 92.46.02